

\$259 Abobteront un BON PIANO NEUF AU MAGASIN DE MUSIQUE DE GRUENVALE'S LA GRANDE MAISON DE PaiEMENTS MENSUELS

CREMINS DE FER.

Heures d'arrivée et de départ LOUISVILLE & NASHVILLE

Table with columns for arrival and departure times for Louisville & Nashville, including routes like East mail, Express, and N.Y. fast mail.

QUEEN & CRESCENT

Table with columns for arrival and departure times for Queen & Crescent, including routes like No 1 limited, No 2 Pan American, etc.

ILLINOIS CENTRAL

Table with columns for arrival and departure times for Illinois Central, including routes like Chicago limited, No 23 local, etc.

THE VAZOO AND MISSISSIPPI VALLEY

Table with columns for arrival and departure times for The Vazoo and Mississippi Valley, including routes like Vicksburg express, Bayou Sara Accommodation, etc.

SOUTHERN PACIFIC COMPANY

Table with columns for arrival and departure times for Southern Pacific Company, including routes like Local, O. and Houston, Pacific Coast Express, etc.

TEXAS AND PACIFIC

Table with columns for arrival and departure times for Texas and Pacific, including routes like Fort Worth and Hot Springs, California express, etc.

NEW ORLEANS, FORT JACKSON AND GRANDISLE

Table with columns for arrival and departure times for New Orleans, Fort Jackson and Grandisland, including routes like Local, Louisiana express, etc.

Observations magnétiques

San Francisco, 6 janvier.—Le Prof. George Davidson, président de la Société Géographique de la Côte du Pacifique et membre de la faculté de l'Université de la Californie a reçu un télégramme de Roulud Anundsen, qui a découvert le pôle magnétique nord et qui s'est frayé une route à travers le nord-ouest, demandant qu'on lui facilite le moyen de faire ses dernières observations magnétiques.

Explosion de dynamite

Chicago, 6 janvier.—Une explosion de dynamite qui s'est produite à la fabrique de Dolcse et Shepard, à Gary, Ill., a causé la mort de 3 ouvriers et en a blessé une quinzaine. La force de l'explosion a été ressentie jusqu'à Chicago, soit sur une distance de plus de 20 milles.

ATHÉNÉE LOUISIANAIS.

CONCOURS DE 1905.

L'Athénée propose le sujet suivant aux personnes qui désirent prendre part au concours de cette année: 'ALFRED DE VIGNY ET SES ŒUVRES'. Les manuscrits seront reçus jusqu'au 1er mars 1906 inclusivement.

Les secours aux Israélites.

New York, 6 janvier.—Le comité national pour les secours aux Israélites a reçu hier du comité international à Londres une copie du rapport envoyé par les commissaires en Russie, sur la distribution des fonds réunis en Angleterre et aux Etats-Unis. Ce rapport comprend le travail des commissaires du 22 novembre au 10 décembre.

Tentative de suicide d'un docteur.

Chattanooga, Tenn, janvier.—Le Dr. E. P. Gould, un des principaux médecins de Chattanooga,

a, dans le courant de la nuit, tenté de se suicider en se coupant la gorge. Il a été découvert ce matin étendu sans connaissance sur son lit. Un désespéré de la sauver.

L'ENSEIGNE DE LA VITRINE DE DIAMANTS.

DIAMANTS BONS COMME DE L'ARGENT

PARCE QU'ILS PEUVENT ETRE CONVERTIS EN ARGENT A L'INSTANT.

J'ai encore bien des milliers de dollars de diamants qui furent achetés avant la hausse des prix, et je continuerai de les vendre aux anciens prix tant qu'il y en aura.

Ma réputation de probité dans les affaires est établie dans tout le Sud.

A. M. HILL, Importateur de Diamants, No 635 RUE DU CANAL.

F. A. BRUNET, IMPORTATEUR DIRECT. HORLOGER BIJOUTIER JOAILLIER. 315, RUE ROYALE, 315. ALLIANCES ET BAGUES DE MARIAGE EN TOUT GENRE.

Alliances et tous autres genres de Bagues de Mariage.

Médailles de tous dessins en argent et en or — CHEZ —

WM. FRANTZ & CO., JOAILLIERS. SUCCESSIONS DE FRANTZ BROS & CO 143 RUE CARONDELET.

Tous les Trains Courent Main tenant Selon le Tableau Régulier.

TEXAS AND PACIFIC RAILWAY. Le même qu'avant la quarantaine.

60 YEARS' EXPERIENCE PATENTS. TRADE MARKS DESIGNS COPYRIGHTS &c.

W. G. COYLE & CO., 323 rue Carondelet, coin Union. PHONES 311, 32, 16.

MONONGAHELA RIVER CONSOLIDATED COAL & COKE CO. CHARBON GROS ET DETAIL.

ASTHME ET CATARRHE GUERIS par les CIGARETTES ESPIC.

ASTHME ET CATARRHE GUERIS par les CIGARETTES ESPIC. OPRESSIONS, TOUX, RHUMES, NEURALGIES.

ASTHME ET CATARRHE GUERIS par les CIGARETTES ESPIC. EXIGER LA SIGNATURE QUI CONTRE SUR CHAQUE CIGARETTE.

D. MERCIER'S SONS. Les marchands renommés par la modicité des prix de leurs articles et la promptitude dans leurs transactions commerciales.

C. LAZARD & CO., L'Id. LES ANCIENS ET POPULAIRES MARCHANDS DE VETEMENTS CONFECTIONNES, d'Articles de toilette et de Chapeaux.

INCORPORÉE EN 1855. COMPAGNIE D'ASSURANCES DU SUN MUTUAL. Nouvelle No 323, vieux No 68 rue Royal.

La Compagnie d'Assurances Liverpool & London & Globe. Plus de \$71,000,000 de primes payées dans les Etats-Unis.

THE INDIAN ANTI MOSQUITOES. Solution préparée d'après la formule du Docteur de Vittencour.

E. A. ANDRIEU, PROPRIÉTÉS FONCIÈRES, Stocks et Bons, 802 RUE PERDIDO.

Remède du Moment. Le public est prévenu que le préparé et vend mon préventif contre LA FIEVRE JAUNE.

ASTHME ET CATARRHE GUERIS par les CIGARETTES ESPIC.

ASTHME ET CATARRHE GUERIS par les CIGARETTES ESPIC. EXIGER LA SIGNATURE QUI CONTRE SUR CHAQUE CIGARETTE.

ASTHME ET CATARRHE GUERIS par les CIGARETTES ESPIC. EXIGER LA SIGNATURE QUI CONTRE SUR CHAQUE CIGARETTE.

ASTHME ET CATARRHE GUERIS par les CIGARETTES ESPIC. EXIGER LA SIGNATURE QUI CONTRE SUR CHAQUE CIGARETTE.

ASTHME ET CATARRHE GUERIS par les CIGARETTES ESPIC. EXIGER LA SIGNATURE QUI CONTRE SUR CHAQUE CIGARETTE.

ASTHME ET CATARRHE GUERIS par les CIGARETTES ESPIC. EXIGER LA SIGNATURE QUI CONTRE SUR CHAQUE CIGARETTE.

ASTHME ET CATARRHE GUERIS par les CIGARETTES ESPIC. EXIGER LA SIGNATURE QUI CONTRE SUR CHAQUE CIGARETTE.

ASTHME ET CATARRHE GUERIS par les CIGARETTES ESPIC. EXIGER LA SIGNATURE QUI CONTRE SUR CHAQUE CIGARETTE.

ASTHME ET CATARRHE GUERIS par les CIGARETTES ESPIC. EXIGER LA SIGNATURE QUI CONTRE SUR CHAQUE CIGARETTE.

ASTHME ET CATARRHE GUERIS par les CIGARETTES ESPIC. EXIGER LA SIGNATURE QUI CONTRE SUR CHAQUE CIGARETTE.

ASTHME ET CATARRHE GUERIS par les CIGARETTES ESPIC. EXIGER LA SIGNATURE QUI CONTRE SUR CHAQUE CIGARETTE.

ASTHME ET CATARRHE GUERIS par les CIGARETTES ESPIC. EXIGER LA SIGNATURE QUI CONTRE SUR CHAQUE CIGARETTE.

ASTHME ET CATARRHE GUERIS par les CIGARETTES ESPIC. EXIGER LA SIGNATURE QUI CONTRE SUR CHAQUE CIGARETTE.

ASTHME ET CATARRHE GUERIS par les CIGARETTES ESPIC. EXIGER LA SIGNATURE QUI CONTRE SUR CHAQUE CIGARETTE.

Feuilleton

L'Abelle de la N. O. No 46 Commencé le 13 novembre '05

LE LOUVETEAU

GRAND ROMAN INÉDIT

Par PAUL BERTNAY.

DEUXIÈME PARTIE

FAIS CE QUE DOIS...

ROBERTE ET MARC

— Elle avait mis en grand baiser sur le front en fleur de la jeune

— Elle avait tendu sa joue comme tous les jours aux lèvres de Marc—elle avait donné sa main à Pierre Richault qui la serrait avec un discret élan dans la sienne.

— Elle demandait déjà les petites nouvelles de la journée... Elle était la Roberte habituelle de ce logis accoutumé.

— Et les enfants qui, lorsqu'ils se retrouvaient ensemble, ne se préoccupaient guère de ce qui se passait autour d'eux... les enfants étaient déjà dans le fond du jardin à causer avec ardeur de ces choses si intéressantes qui étaient toujours les mêmes.

— Pierre Richault se rapprocha vivement de Roberte: — Vous avez quelque chose... — Mon... essayait-elle de nier... quelle folie!... Que voulez-vous que j'ai, mon pauvre ami?

— Vous avez quelque chose répétait-il... Il vous est arrivé un événement... malheureux plutôt qu'heureux dirait-on... Cela j'en suis sûr... mais yeux d'amis... ne me trompez pas.

— Mais non... Et elle en avait de la peine... mais non... je vous jure... ne me demandez pas.

— Oh! mon amie, s'écria-t-il, vous savez bien que jamais je ne chercherais à surprendre ce que vous voudrez garder secret... Non, je ne vous demande rien... Mais je vous vois sous le coup d'une émotion... d'au-

chagrin peut-être... et alors je viens vous dire:— Si vous avez besoin de moi, de mon conseil, de mon appui... de ma bourse... donnez-moi la joie de ne pas vous adresser à un autre qu'à moi... — Il lui parlait avec une grande chaleur de sincérité.

— Elle en fut touchée jusqu'au fond du cœur. — Oui, fit-elle, je sais que je puis compter sur vous... — Entièrement... absolument. — Et peut-être aurais-je, demain, à vous demander un avis... — Je sois à la veille d'un grand bouleversement dans ma vie.

— Vous... marmura-t-il en paissant. — Enfin... oui... c'est probable... tout cela je vous le dirai demain... — Dans votre vie à vous? répétait-il avec une réelle épouvante.

— C'est plutôt, fit-elle en soupirant, dans la vie de Marc qu'il y a avoir... Mais ce n'est pas encore maintenant que je puis vous le dire... Il faut d'abord que j'aie causé avec lui.

— Ah! faisait-elle en soupirant plus profondément, ah! quel redoutable... quel cruel entretien!... — Mais enfin, il le faut... et je ne puis le retarder davantage.

— De sorte, répondit-il, tous jours très ému, mais un peu rassuré cependant par ce qu'elle,

venait de lui dire, de sorte que vous allez, tout à l'heure... — Tout de suite... Trouvez, je vous en prie, mon bon, mon cher ami, trouvez un prétexte pour abrégé votre visite et pour emmener Jeanne... — Bien... bien... je vais vous délivrer de votre présence importune... — Important, fit-elle en essayant de sourire, vous savez bien que vous ne l'êtes jamais... Demain matin, oui... le matin... je vous dirai tout cela... Ah! c'est si attendu, c'est si miraculeux... — Alors... une bonne nouvelle? — Oui, répondit-elle avec un nouveau soupir qui le replongea dans un étonnement bien anxieux.

— Mais il n'avait maintenant qu'à se rendre au désir de Roberte. — Eh bien, fit-il, demain matin, si vous avez besoin de moi, envoyez-moi Félicie. Aussitôt vous me verrez revenir avec elle... — Merci... et ce n'est d'aujourd'hui que je vous saie le meilleur des amis... — Pierre Richault appelait déjà: — Jeanne... — Voilà, père, répondit la fillette blonde en accourant.

— Avec tous vos papotages, mes pauvres enfants, vous avez fait me faire oublier que j'ai à passer chez Audemard. (Audemard, c'était le libraire qui l'oc-

cupait à des copies de vieux manuscrits). — Je veux aller rue Lafayette! — Et avant qu'il ne parte du magasin... C'est pour une chose d'importance... Dieu vite adieu à madame Aubrey et à Marc, et au revoir... parce que nous n'avons pas de temps à perdre... — Mais alors, faisait Marc attiré par cette conversation, je pourrais vous accompagner quelques pas... — Non, mon cher, répondit Roberte en s'éloignant de lui souriant, non, parce que je vais justement aussi avoir besoin de toi, pour que tu sois avec moi.

— Pourquoi donc faire, madame? — Je vais te le dire... laisse partir mon amie... — Qui sont déjà en retard, s'écria Pierre Richault... — Adieu, ma mignonne, fit Roberte en ouvrant ses bras à Jeanne... — Adieu, madame Roberte... Adieu tout... mon grand... grand... grand ami... — Adieu ma petite Jeanne aimée... Adieu monsieur Richault... — Et le père et la fille prirent enfin congé.

— Marc, un sursaut, n'avait pas plutôt refermé sur eux la porte du petit jardin que, retournant à sa mère: — Tu as besoin de moi? — Oui, mon enfant, répondit-elle d'un ton si grave qu'il la re-

garda tout surpris. — Mais cette gravité cependant, n'était pas de la sévérité ou du mécontentement, parce qu'elle avait pour lui ses bons yeux tendres et doux... son sourire, triste, très triste, c'est vrai, mais si plein de maternelle affection... — Qu'y a-t-il donc? — Je vais te le dire, mon cher petit... je vais te le dire... longuement... — Ah!... — Il ne faut pas même pas que nous soyons interrompus... ou dérangés... — Ah!... — Et elle appelait: — Félicie! — Voilà, madame, fit la brave fille en sortant de sa cuisine.

— J'ai un travail à revoir pour lequel Marc va m'aider... et nous ne voulons pas qu'on nous interrompe... et pas hasard il venait quelquefois... — Pendant si c'est... — N'importe qui... — Même madame Générac ou monsieur Scipion?... — Excusez-moi les autres... Nous n'y sommes pas.

— Bien madame. — Da reste, nous montons dans une chambre, nous y serons plus tranquilles. Vous pourrez, de cette façon, circuler à votre aise dans la salle à manger.

— Bien, madame. Et puis, pour sûr, ce n'est pas moi qui irai vous déranger là-haut.

— Alors, viens, Marc. Elle s'était engagée dans l'escalier qui conduisait au premier étage. — Marc la suivit... tout stupéfait... ou peu ému... — Pourquoi, avec des yeux si pleins de tendresse, sa mère avait elle dans la voix tant de gravité? — Pourquoi cet entretien... là-haut... que personne ne devait interrompre... et qui allait être si long?... — Mais ils étaient à présent dans la chambre, toujours joie, où, sur les panneaux des meubles en bois clair, couraient de grandes fleurs pâles.

— La cheminée de marbre blanc avait son habituel décor; quelques roses arrangées en flexibles bouquets qui retombaient sur les bords dorés des deux vases de Sèvres... et formaient comme la chapelle intime fleurie en l'honneur de deux images: ce portrait d'enfant auquel Marc commençait à ne plus tant ressembler, et ce portrait d'homme auquel, chaque jour, il ressemblait davantage.

— Roberte ferma la porte — et d'une voix oppressée: — Viens là, mon cher... sur la chaise longue... à côté... tout près de moi... — Comme lorsque j'étais un petit enfant, fit-il, lui aussi, d'une voix qui trahissait l'émotion de ce mystère inattendu.

— Oui, mon Marc... comme